

# DISCIPLINE

L'officiel du SM du fétichisme et du body-art

Les nouveaux visages du SM :

Toutes les pratiques (des plus soft aux plus extrêmes)

Le guide actualisé du Paris fétichiste

INCROYABLE !  
Erotica Nijelles : le reportage non censuré

EXCLUSIF :  
Les dernières photos de Christophe Mourthé

Qui veut la peau de Nicole Tran Ba Vang ?

Fétichistes, Sado-Masochistes :  
Tout ce qui va  
cogner en 2001

Russie : Ces soumises qui viennent du froid

Formellement réservé aux adultes

L 6903-9-39,00 F-RD



Pichard : Dessine-moi une punition bien sévère !

Grâce au cellophane, Yorga réinvente le bondage

Bondage

# PLASTIQUE PLASTIQUE

*Dans le cadre d'un stage de bondage organisé dans son donjon, Maître Cindy avait invité le couple Yorga et Val B. pour une époustouflante performance. Sur une cadence infernale, ils se momifiaient mutuellement avec du scotch, leur support fétiche. C'est précisément l'originalité de ce support qui a attiré notre attention. On vous laisse juger du résultat.*

Yorga est originaire de Rennes et produit des performances et des installations depuis 1993. Il participe à des concerts de musique improvisée, met en scène dispositifs et actions sonores, crée des

home-tapes, recherche des manières de jouer au sein des collectifs Ecce Kaos (Rennes) et 1KA (Toulouse), enregistre et compose sur cassettes audio ou sur ordinateur. Quelques vidéos rendent compte de ses performances. Ses matériaux de prédilection sont le scotch et le cellophane. Il utilise des rouleaux de plastique adhésif comme une soie d'araignée ou de papillon, créant des réseaux de lignes, des cocons, des secondes peaux, des pièges de lumière. Au gré de ses voyages en

**"Ses principaux fantasmes sont relatifs à l'enfermement, la suffocation, l'abandon, la mutation, le rite initiatique."**

France, en Italie, en Allemagne et à Madagascar, Yorga a exploré les variations des rapports corps/espace/plastique, et projette ses interrogations dans toutes sortes de lieux (galerie, congrès de performers, château, cave, terrain vague, décharge, ruine industrielle, cinéma, salle de





"Pelage et Dépeçage", "Bestiaire/Vestiaire", "Vertical Fucking", "Alice and Mad Daddy in Plastikland", "Cinq Heures de Mue", "Scalp", "Mutation-1 en cabine téléphonique", "Utérus Kubik", "La Prothèse mentale", "La Fente de Métal" ou encore "Photocopy Body Building" sont les titres que Yorga donne à ses bondages qu'il réalise sur Val B., enceinte au moment de la performance.



concert, théâtre, chapelle, place publique, supermarché, toit d'immeuble, bateau, donjon SM, soirée underground, laboratoire de musique électronique, tramway, métro, torrent, sous-bois...). Le nomadisme et les rencontres font partie intégrante de sa démarche expérimentale. Ses principaux

fantasmes sont relatifs à l'enfermement, la suffocation, l'abandon, la mutation, le rite initiatique. Chaque performance ("Pelage et Dépeçage", "Bestiaire/Vestiaire", "Vertical Fucking", "Alice and Mad Daddy in Plastikland", "Cinq Heures de Mue", "Scalp", "Mutation 1 en cabine téléphonique", "Utérus Kubik", "La Prothèse mentale", "La Fente de Métal", "Photocopy Body Building")



**"Par la création de dispositifs contraignants, il joue avec les résistances, les entraves au mouvement, les surfaces des corps... bref, avec nos nerfs."**

est unique et intègre l'atmosphère d'un lieu autant que l'histoire personnelle de l'artiste. Il a beaucoup travaillé avec sa compagne, Val. B., élaborant avec elle des rituels de métamorphoses où le corps devient support de l'œuvre, où leur relation s'abandonne à la transgression des limites. Il invente ses propres règles de création pour mieux les casser, n'hésitant pas à intégrer la destruction dans son processus de travail. Par la création de dispositifs contraignants, il joue avec les résistances, les entraves au mouvement, les surfaces des corps... bref, avec nos nerfs. L'engagement physique et mental de l'artiste, le

Dans le Donjon de Maîtresse Cindy, on a inauguré le premier stage de bondage en France. Maître Nawashi Murakawa, Maîtresse Cindy, Yorga et Val B. ont été les premiers à montrer leur savoir-faire à un public d'amateurs passionnés par cette technique qui nous vient du Japon.



phénomène d'identification et l'incapacité de se raccrocher à un message, à une signification globale restrictive, créent chez le spectateur voyeur un choc émotionnel. Devant un acte ou un objet qui ne donne pas de clés explicatives précises, chacun doit se faire sa propre idée sur ce qu'il ressent et se retrouve confronté à lui-même. En faisant entrer son corps dans une manipulation déshumanisante, Yorga renvoie le spectateur à sa conception de la liberté et crée une image provocatrice, au meilleur sens du terme : une image qui remet en cause. De même, le jeu avec les références insecto-arachnoïdes (chrysalide, cocon, toile d'araignée, soie) renvoie à une conception des relations humaines détachée du consensus social, politique ou économique. Chaque objet, acte ou lieu, transformé se déleste de ses références contingentes pour atteindre un premier degré métaphysique, réinvesti dans le moment de la performance en tant que matière brute, véritable piège à émotions.

Ses œuvres s'intitulent "Pelage et Dépeçage", "Bestiaire/Vestiaire", "Vertical Fucking", "Alice and Mad Daddy in Plastikland", "Cinq Heures de Mue", "Scalp", "Mutation 1 en cabine téléphonique", "Utérus Kubik", "La Prothèse mentale", "La Fente de Métal" ou encore "Photocopy Body Building "

